

VISITE GUIDEE DES JARDINS DU LORIOT

Bienvenue dans le Parc anglo-chinois *Les Jardins du Lorient*. Ce parc familial de 5 ha est entretenu et développé par deux jardiniers permanents, une petite équipe de bénévoles et les deux créateurs. L'itinéraire fléché va vous permettre de découvrir le jardin en 34 étapes. Reportez-vous pour cela au plan figurant à l'intérieur de la plaquette. Chaque étape porte un titre. La flèche indique le sens de la visite pour vous rendre à l'étape suivante. Certains massifs sont parfois signalés par un petit panneau avec un **QR-Code** qui vous permet d'en savoir plus si vous disposez d'un smartphone. Les Jardins du Lorient regroupent environ 2500 variétés de plantes.

ATTENTION L'EAU DU JARDIN N'EST PAS POTABLE

Vente de boissons fraîches, demandez à l'accueil si le bar est ouvert aujourd'hui

1 - La Forêt de la Princesse Lune et son parcours ludique

Dans cette forêt de feuillus (tilleuls, cerisiers tardifs américains, noisetiers chênes, hêtres) émergent des massifs de bambou. Le nom de ce petit bois fait allusion au vieux conte japonais du "coupeur de bambou" dont l'héroïne principale est la **Princesse Lune, Kaguya-Hime**. Nous vous invitons à découvrir les aventures de la Princesse en 12 épisodes. Petits et grands peuvent aussi tenter de résoudre 36 énigmes classées en 3 niveaux de difficultés. A la sortie de ce bois, vous allez découvrir **la première des 8 balises chinoises qui évoquent les aventures des « chasseurs de plantes » en Chine. La première est dédiée au missionnaire botaniste Jean-Marie DELAVAY.**

2 - La Maison de la Sorcière et le circuit des plantes à sorcière qui sont à découvrir dans 7 massifs répartis autour du grand étang.

3- Otaksa mon amour

Otaksa est le nom d'un hydrangea rapporté de Nagasaki au Japon par le botaniste et médecin allemand **Philipp von Siebold**. Nous avons planté plusieurs d'hydrangeas (hortensias) au pied du bambou flèche (*Pseudosasa japonica*) qui fut lui aussi introduit en Europe par ce même botaniste en 1850. Accusé d'espionnage, P. von Siebold fut expulsé du Japon où il s'était marié avec une japonaise **O'Taki san** ainsi il dut quitter sa femme. En souvenir de cet amour perdu, il donna à l'un de ses hortensias rapportés du Japon le diminutif par lequel il appelait sa bienaimée dans l'intimité "Otaksa". Tout près, un rosier dédié à leur fille, 1^{ère} femme médecin au Japon.

4- Le jardin de Java

Cet espace évoque le site de Borobudur dans l'île de Java, le plus célèbre des monuments anciens de l'Indonésie (VIII^{ème} et IX^{ème} siècles) le plus mystérieux des édifices du monde bouddhique. Les cloches ajourées en pierre de lave sont des stupas (édifices bouddhiques). Un grand bouddha couché sculpté également en Indonésie rappelle une étape ultime de la méditation vers le Nirvana.

5- Le Pont Moulin Jolly et la hutte de Sima Guang :

Nous avons reconstitué, d'après une gravure, un pont construit dans le jardin romantique du premier créateur d'un jardin anglo-chinois en France (XVIII^e siècle). Le Jardin de Claude Henri **Watelet**, graveur et académicien était situé sur les bords de la Seine à Colombes près de Paris. Près de ce pont, le Jardin de Sima Guang est composé de nombreuses plantes chinoises y compris des plantes médicinales. La reconstitution de la hutte de pêcheur symbolisant . Ce lettré chinois avait au 11^e siècle un jardin situé à Luoyang, capitale des pivoines. Watelet a fait connaître ce

célèbre jardin dans son « *Essai sur les jardins* » grâce à document collecté par un missionnaire en poste au XVIII^e siècle auprès de l'empereur.

6- Les massifs des 5 continents, Jean Houzeau et Paul Farges

Il est planté de diverses essences provenant du monde entier : chardon du Brésil, néflier du Japon, podocarpus de Tasmanie, pestemons des prairies américaines... Dirigez-vous vers le massif **Jean Houzeau de Lehaie**, naturaliste spécialiste de l'étude des bambous, puis vers l'espace dédié au **missionnaire botaniste Paul FARGES – Balise chinoise n° 2**.

7- Le chemin des lotus

Vous pouvez admirer l'été les fleurs de lotus émergeant de l'étang et à gauche une série de grands bambous et de massifs fleuris. Le *Phyllostachys nigra "Boryana"* ou *bambou tigre* (son chaume est ponctué de taches brunes comme la peau du tigre) fut introduit en Europe dans les années 1870 par Bory de la Tour Marliac. Ce célèbre pépiniériste a surtout gagné sa vie en hybridant des nymphéas.

8- Le pont Robert Fortune

Robert Fortune, botaniste écossais, envoyé en Chine en 1840 par L'East Indian Company pour faire provision, au péril de sa vie, de plants de thé destinés à être cultivés au Indes Britanniques et à Ceylan, rapporta d'innombrables plantes de ses expéditions et notamment aux environs de 1850 le petit bambou aux feuilles striées de blanc (*Arundinaria Fortunei*) que l'on peut apercevoir dans l'enrochement de la cascade au pied d'un bambou flèche.

9- Impressions de Giverny

Il vous faut monter sur la butte pour découvrir les nombreuses variétés de nénuphars qui tapissent cette pièce d'eau.

10- Le kiosque de la Clarté céleste et le Dragon Cheval

Pavillon octogone (il symbolise le passage entre la terre et le ciel c'est-à-dire la renaissance). Sur les toits 16 nagas birmanes (gardiens et protecteurs, médiateurs entre ciel et terre, Les Nagas apportent la prospérité. Leur mue cyclique leur confère un lien avec l'immortalité. Le toit supérieur est habillé d'un campanile avec 50 clochettes birmanes. Sur chaque glas est fixé en une feuille permettant à chaque clochette de tintinnabuler au vent. L'ombrelle est coiffé d'une sphère armillaire.

Au plafond du kiosque, vous pouvez observer 8 médaillons qui représentent les 8 signes de l'horoscope birman correspondant aux jours de la semaine (8 car le mercredi compte pour 2 jours). Il vous faut connaître le jour et l'heure de votre naissance pour savoir quel est votre signe.

Le Dragon Cheval (création 2023 réalisée par Patrick Lucas, président de l'association des Amis des Jardins du Lorient) est un des personnages du roman chinois « *Pèlerinage vers l'Ouest* » (XVII^e siècle).

11- Le chemin des ânes

En faisant le tour du petit étang de nymphéas, vous apercevrez une fontaine avec ses eaux résurgentes, et peut-être, s'ils ne font pas la sieste, les 3 ânes.

12- Le passage de Bello Loco et le pas du gna (gna = agneau en vendéen)

Il est construit sur un enrochement dont les blocs de pierre mis en place manuellement proviennent du proche village de Beaulieu-sous-la Roche dont le nom latin est Bello Loco.

14- La porte du Dragon

Du portail appelé Tori au Japon, avec son portillon Yin Yang, vous pouvez voir la queue du Dragon (long de 12 m) réalisé également par Patrick Lucas. La mosaïque Yin Yang est de Gaby Bellanger qui est à l'origine de l'équipe des bénévoles.

17- Le Belvédère des Koï-nobori

Celui-ci permet de découvrir un beau panorama sur l'étang et une partie du jardin. Sur l'île le petit pavillon permet d'observer les oiseaux. Sur un côté, un bénévole a réalisé une mosaïque représentant le symbole du Tao. A certaines périodes de la saison, ce belvédère est orné d'un mât en bambou sur lequel sont hissés des manches à air représentant des carpes. Celles-ci portent le nom japonais de Koï nobori et sont utilisées au Japon à l'occasion de la fête des petits garçons, le 5 Mai.

La carpe est le symbole à la fois du courage, de l'endurance et de la ténacité (qualités que doit acquérir le petit Japonais en grandissant) mais aussi de la famille : la grande carpe représente le père, puis vient la mère et les 3 enfants.

Au milieu de la terrasse vous pourrez sonner la cloche ; celle-ci vient de Birmanie : elle y est utilisée pour appeler à la prière, pour rassembler les moines, ou en cas d'urgence.

L'observatoire à oiseaux encore un autre symbole du Tao réalisé par un bénévole.

19- La Digue de l'étang et le Passage des Dragons

De nombreux petits bambous plantés sur la digue sont issus de leurs collections. Ils alternent avec des arbustes et arbres tels que des chênes d'Asie à feuilles persistantes, des rhododendrons, des lespedezas, des cryptomerias, des hortensias... Le passage est bordé d'un enrochement tel que ceux figurant dans les Jardins chinois.

21- Le chemin vert de la Renaîtrie

La renaîtrie est le temps où la nature renaît c'est à dire le printemps. C'est le nom d'un chemin qui existe à Châtellerault (Vienne) en Poitou où est né le créateur du parc. C'est là qu'il fit la connaissance de cette herbe géante qu'on appelle le bambou. **Balise chinoise n° 3 dédiée au missionnaire botaniste André SOULIÉ.**

22- La cascade des pandas

Les deux bambous qui poussent au pied de la cascade font partie de ceux dont se nourrissent les grands Pandas dans leur milieu d'origine. Cet animal fut découvert en 1869 par le **père David** dans les environs de la ville de Baoxing en Chine dans le Sichuan. Pour vivre le grand Panda doit dévorer par jour 40% de son poids en feuilles de bambou. La régression de la forêt fait que l'espèce est aujourd'hui en voie de disparition. En face, **Balise chinoise n° 4 dédiée au missionnaire botaniste Armand DAVID.**

23- Sur les pas du Tigre en Asie

Cette exposition retrace le voyage en Asie du Sud qu'a effectué Clemenceau, à l'âge de 79 ans, de septembre 1920 à avril 1921. De l'extérieur vous pouvez voir un couple d'oies mythologiques, symbole de la ville de Bago en Birmanie.

24- Les bassins des nymphes

Les cinq bassins en forme de croissant, ainsi que le grand bassin sont ornés de 36 variétés différentes de nénuphars (ou nymphéas) dont certains sont une obtention du célèbre hybrideur du XIX^{ème} **Bory Latour-Marliac**. Celui-ci fut un des premiers horticulteurs à réussir l'hybridation des nénuphars sauvages de nos zones tempérées avec des nénuphars exotiques. C'est à l'Exposition universelle de 1889 que le peintre **Claude Monet** découvre ces nymphéas qui feront la beauté de son étang de Giverny. Ces fleurs sont pour lui une source inépuisable d'inspiration puisqu'il peint plusieurs centaines de toiles représentant les nymphéas de son jardin. Cette partie du jardin est un hommage à l'amitié entre **Monet et le vendéen Clemenceau**. Vous pouvez voir en été les massifs avec « *dalhias en étoile* » de Monet et la nouvelle « *Rose du Tigre* » ou *Rose de Clemenceau* dès juin.

25 – La vallée perdue

Avec une belle collection de viburnums d'Asie (viornes) et de bambous. Voir **la Balise chinoise Frank MEYER** qui raconte les aventures de cet *Indiana Jones*.

26 – La Gloriette

Petite fabrique réalisée avec des éléments thaïlandais. Les mosaïques sont de G. Bellanger. Juste après un massif dédié à l'aventurier botaniste **Reginal FARRER**. Voir **la Balise chinoise n° 6 qui raconte les aventures du Prince des Jardiniers, mort en Birmanie.**

27- La pagode d'or

Elle est gardée par deux lions en marbre (chinhé) ; surmontée d'une ombrelle dorée (Hti) où sont suspendues des clochettes, elle est ornée de sculptures en bois de teck et abrite un magnifique bouddha en marbre blanc. Toutes ces œuvres d'art sont authentiques et proviennent de Mandalay (deuxième ville de Birmanie). Jardin rocaille de Mandalay dédié à la jeunesse birmane engagée pour le retour à la démocratie.

28- Le Jardin de Bali

Autour du bassin de Lotus, vous pouvez admirer la grande déesse **Tara**, divinité protectrice, en quelque sorte l'équivalent féminin de Bouddha et les **Ganesh** à tête d'éléphant. Ganesh est la divinité du bonheur, c'est un bon vivant qui dévore les pâtisseries, danse, joue de la viole, lit des poèmes, joue et protège les enfants et aide à lever tous les obstacles. Ces statues en pierre volcanique ont été sculptées à Bali.

29- Les temples des esprits

Ces petits autels abritent des statuette sculptées par des artistes de Mandalay, importante ville de Haute Birmanie. Elles représentent des esprits ou « nats ». La plupart des habitants de

Birmanie centrales sont bouddhistes mais croient aux pouvoirs surnaturels des esprits qui peuvent être bienfaisants ou maléfiques. On les trouve représentés au sein des pagodes dans des espaces qui leur sont consacrés ou dans de petits autels domestiques. Ils ont droit, comme Bouddha, à des offrandes de fleurs, de fruits et d'encens.

Pour vous rendre au 2^{ème} petit autel, traversez la vallée et remontez vers la place des ogres sur laquelle est construit un petit temple d'exposition de statues bouddhiques gardé par deux ogres protecteurs des lieux sacrés.

31- Le chemin Alexandra David Neel

Cette exploratrice infatigable férue de bouddhisme est la première femme à atteindre Lassa, capitale du Tibet. En partant au Tibet, habillée en mendiante, elle laissa presque tous ses bagages et sa mule au missionnaire vendéen, le Père Ouvrard en poste à Tsékou. **Balise chinoise n° 7 – dédiée à l'aventurier botaniste George FORREST.**

32- La roseraie de Maryse

Passez sous les arceaux de roses et contournez le massif circulaire de rosiers buissonnants. Vous pouvez aller sur la pelouse pour voir les massifs de rhododendrons et d'azalées.

33- L'envol de Garuda

Cet endroit du parc planté de petits bosquets de bambous est dédié au botaniste et agroforestier allemand **Sir Dietrich Brandis** (1824-1907) qui fonda en 1879 dans la ville indienne de Dehra Dun une école de la forêt destinée à former des agents forestiers afin de lutter contre la déforestation des forêts de l'Inde et de la Birmanie par les négociants en bois exotique et de gérer de façon écologique les forêts de teks et de bambous. Il fut immortalisé par Rudyard Kipling dans son récit "*In the Rukh*" qui est la suite des aventures de Mooglie sous les traits de l'inspecteur Müller.

Au milieu des vallons trône l'oiseau mythique **Garuda**, célèbre dans toute l'Asie du Sud-Est et en Extrême Orient.

A la fin de sa vie, Sir Brandis fit connaissance du naturaliste Jean Houzeau de Lehaie. Un banc porte une plaque indiquant « *Mélanie Houzeau de Lehaie et Lady Katharina Brandis – Parc de l'Ermitage à Mons – Dimanche 13 juillet 1913 – Derniers instants de bonheur avant la 1^{ère} Guerre mondiale* ». Peu de temps avant la mort de Sir Dietrich Brandis, les familles Houzeau et Brandis se sont liées d'amitié. Jusqu'en 1913, Lady Katharina (1841-1928) est venue plusieurs fois à l'Ermitage (domaine de la famille Houzeau) pour se reposer et peindre des aquarelles. Elle laisse une œuvre remarquable de 200 aquarelles de plantes et de paysages d'Asie.

Allez à la **Balise chinoise n° 8** signalant le grand massif de camélias, rhododendrons et hortensias dédié au **dernier des grands explorateurs botanistes en Chine, Frank KINGDON WARD**.

En remontant vers la sortie vous remarquerez le panneau en l'honneur du botaniste belge Jean Houzeau de Lehaie auquel nous avons dédié notre bambusetum (espace planté de bambous).

34- Souvenir du passage de Gargantua aux Jardins du Lorient

Un jour Gargantua faisait une petite sieste à Piquet sur le bord de l'Yon en Vendée. Lorsqu'il se remit de ses agapes de midi, Gargantua, qui avait mis un doigt dans l'Yon pour se rafraîchir, fit quelques pichenettes qui firent déborder l'Yon. Las d'expédier des « minches » vers les menhirs de Rosnay-sur-Yon, Avrillé et Talmont, il lança 13 palets de fées (des grosses pierres) près du Chemin de la Tour situé entre le lieu-dit « La Mancellerie » (où l'on élevait la fameuse race bovine « La Mancelle ») et celui de « La Grolle » où l'on produisait le fameux vin « Le Père La Grolle ». Cela « tombait » très bien car avant d'atteindre les marais salants de l'île d'Olonne (Vendée), Gargantua voulait passer par Bello Loco (Beaulieu-sous-la-Roche), réputé pour ses belles pierres de granit. Une menterie de l'époque intitulée « *La vérité si je mens* » nous rappelle que Dame Basdebec, sa femme, qui était en train de s'esbaudir devant quelques fioles du « Père La Grolle », tout en écoutant le chant du lorient, ici même, s'adressa à son érudit mari en empoignant un palet de fée :

« *Engage le jeu que je le gagne.* ».

Après un temps de réflexion Gargantua répondit à sa dulcinée :

« *Subtil, on peut lire ta phrase dans les deux sens !* »

MERCI DE VOTRE VISITE et A BIENTOT.